

La Gruyère 1630 Bulle 1 026/ 919 88 44 http://www.lagruyere.ch/ Genre de média: Imprimé Type de média: Quotidiens et hebdomadaires

Tirage: 10'904 Parution: quotidien



Page: 2 Surface: 36'414 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375009 Référence: aedf3d4c-c2fd-4e41-9565-238abc518419 Coupure Page: 1/2

## Un hôpital devenu indispensable pour la vallée

L'hôpital Pasang Lhamu-Nicole Niquille (PLNN) de Lukla compte25 lits et accueille 10 000 patients chaque année, essentiellement des habitants de la région. Même si l'hôpital se situe sur une voie

d'accès à la vallée de l'Everest, «peu d'alpinistes passent à pied par Lukla», constate Nicole Niquille.

Avant d'ajouter: «L'hôpital n'est pas fait pour les étrangers, mais il est là pour tout le monde.» Les Népalais paient ainsi 100 roupies (moins

d'un franc) pour une consultation, alors qu'un étranger devra débourser 50 dollars, et 100 dollars s'il s'agit d'une urgence. La gratuité est aussi assurée pour les quatre visites anténatales et l'accouchement, de même que pour les consultâtions pour les enfants de moins de 5ans.

Mortalité infantile en baisse «Depuis que l'hôpital PLNN est en service, la mortalité infantile a régressé dans cette vallée du Solukhumbu, constate le journaliste Jean Ammann dans le livre Déplacer les montagnes. Au Népal, ce taux est passé de 139 décès pour 1000 habitants en 1990 à 27 pour 1000 en 2023.»

De plus, depuis 2013, grâce à l'initiative du photographe Rob Lewis et de son ami Rolf Loepfe, les enfants nés àl'hôpital PLNN bénéficientd'un parrainagede la Fondation Nicole Niquille (FNN) pour assurer leur scolarité. A ce jour, ce projet baptiséJanma (naissance, en népalais) concerne 370 enfants.

La doctoresse Patricia Vuichard occupe depuis 2016 la fonction de responsable médicale au sein de la FNN. «Lorsque je suis arrivée, je voulais changer tout le matériel. J'avais des tas

d'idées fausses. Je me suis rendu compte qu'il faut plutôt les aider à faire mieux ce qu'ils ont

l'habitude de faire, plutôt que de vouloir leur apprendre à travailler différemment avec des appareils sophistiqués qu'ils n'emploieront pas.»

Dépistage et vaccination Spécialiste en oncologie, Patricia Vuichard s'interroge alors sur ce qu'elle pourrait amener à Lukla. «Je me suis rendu compte que la deuxième cause de mortalité de cancer chez les femmes là-bas, c'est le cancer du col de l'utérus. Alors que chez nous, grâce aux dépistages et aux contrôles gynécologiques réguliers, on n'en meurt presque plus.» Elle met en place un système de dépistage du cancer du col par

recherchedu HPV (humanpapillomavirus, responsablede la majorité des cancers du col de l'utérus). «Nous avons une machine qui permet d'extraire l'ADN des tests. Nous mettons ensuite en place un suivi pour les 10% de femmes positives. Pour les autres, nous les invitons àrevenir dans cinq ans, parce qu'il faut quand même des années pour qu'un cancer se développe. Aujourd'hui, les infirmières sont formées et peuvent elles-mêmes procéder au dépistage.»

Avant d'ajouter: «Et le4 février de cette année, nous avons participé au programme de vaccination nationale pour l'HPV. Une première. Aussi, notre vallée a les deux piliers de la prévention.»

Reconnaissance faciale

L'équipe médicale de Lukla se déplace ainsi deux ou trois fois par année dans les régions plus reculée du district. «On procède aux dépistages, aux contrôles des femmes positives et aussi à des suivis de grossesse et postpartum. Nous organisons également des camps ophtalmologiques et dentaires, ainsi que des visites à domicile pour les patients chroniques âgés», explique PatriciaVuichard.

Autre grande nouveauté développée en collaboration avec la Haute Ecole d'ingénierie et

d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), l'identification visuelle du patient. «Tous les gens s'appellent Sherpa avec le nom du jour de la semaine où ils sont nés. Et la date de naissance varie si

l'on prend le calendrier népalais, tibétain ou le nôtre... L'HE1A-FR a développé un système de reconnaissance faciale pour assurerun meilleur suivi du patient. Ainsi, si le patient a perdu sa carte, on prend sa photo et on retrouve facilement son dossier médical dans notre base de données. PH v y

«Je me suis rendu compte que la deuxième cause de mortalité de cancer chez les femmes là-bas, c'est le cancer du col de l'utérus.»



Datum: 18.10.2025



La Gruyère 1630 Bulle 1 026/ 919 88 44 http://www.lagruyere.ch/ Genre de média: Imprimé Type de média: Quotidiens et hebdomadaires Tirage: 10'904

Tirage: 10'904
Parution: quotidien



Page: 2 Surface: 36'414 mm²



Ordre: 1073023 N° de thème: 375009 Référence: aedf3d4c-c2fd-4e41-9565-238abc518419 Coupure Page: 2/2

## PATRICIA VUICHARD



